

Les réactifs pour les tests Covid se font attendre à l'hôpital : colère à la direction

Dans un communiqué, Caroline Hennion, directrice générale de l'hôpital, et Natacha Bouchart, présidente du conseil de surveillance et maire de Calais, dénoncent l'absence de livraison de réactifs par une société à l'hôpital de Calais. Ils sont nécessaires à la réalisation des tests de dépistage du Covid-19.

PAR ISABELLE HODEY
AVEC ARIANE DELEPIERRE
calais@lavoixdunord.fr

CALAIS. Depuis 2014, l'hôpital de Calais possède un GeneXpert, automate capable (*) d'être utilisé dans le cadre du dépistage de certaines maladies. Il y a quelques semaines, la société américaine CEPHEID annonçait le développement de tests permettant, via cet automate notamment, de dépister le Covid-19. Le centre hospitalier l'a donc contactée pour acquérir les réactifs (substances chimiques) nécessaires à la réalisation de ces tests, ainsi qu'un module supplémentaire pour accroître la capacité de réalisation journalière des tests.

« Cette capacité est mise à mal par l'incapacité de la société CEPHEID à tenir l'engagement qu'elle a pris. »

La société CEPHEID a alors transmis à l'hôpital, vers la mi-mars, une promesse de livraison pour la mi-avril. « Or, à ce jour, nous sommes au regret de constater que, malgré l'engagement pris par la société CEPHEID, le matériel attendu n'a pas été livré et



Le centre hospitalier de Calais aimerait pouvoir disposer des réactifs promis pour procéder à ses tests Covid-19. PHOTO ARCHIVES JEAN-PIERRE BRUNET

ce malgré le soutien actif de l'agence régionale de santé (ARS) et les relances fréquentes adressées par le centre hospitalier», déplorent Natacha Bouchart, maire de Calais et présidente du conseil de surveillance du centre hospitalier, et Caroline Hennion, directrice générale de l'hôpital. Alors que l'établissement est habilité à réaliser les tests PCR, elles re-

grettent « vivement que cette capacité soit mise à mal par l'incapacité de la société CEPHEID à tenir l'engagement qu'elle a pris ». Conséquence, le centre hospitalier de Calais ne peut réaliser les tests et doit adresser les prélèvements au CHR de Lille, rallongeant dès lors les délais d'obtention des résultats. Même si, précise le docteur Hervé Vermeulen, chef

du service du laboratoire de l'hôpital, il n'y a « plus de tension » dans ce domaine à Lille et il ne faut compter que douze à dix-huit heures pour obtenir les résultats des tests nasopharyngés.

Natacha Bouchart et Caroline Hennion déplorent « les manquements de la société CEPHEID à un moment où la demande de tests PCR est particuliè-

rement forte » et l'appellent à y mettre bon ordre sans délai. Le docteur Vermeulen indique de son côté avoir bon espoir de « recevoir les réactifs en mai ». ■

(1) Par le biais d'une technique dite « PCR » et qui signifie « Réaction en chaîne par polymérase ».

Contactée, la société CEPHEID n'a pas donné suite à nos sollicitations.

La situation s'améliore à l'AFAPEI du Calaisis, qui aide les handicapés



Le foyer d'accueil médicalisé Arc-en-ciel de l'AFAPEI à Calais, ici en arrière-plan, ne compte plus qu'une personne hospitalisée pour Covid-19. PHOTO AFAPEI

CALAISIS. Depuis le début du confinement, le foyer médicalisé de l'AFAPEI, accueillant seize personnes polyhandicapées à Calais, a compté jusqu'à sept résidents hospitalisés pour suspicion de Covid-19. Cinq cas ont été avérés. Les autorités sanitaires ont identifié l'établissement comme cluster du virus le 26 mars.

« L'AFAPEI a besoin d'infirmiers, d'aides-soignants, d'éducateurs spécialisés et de surveillants de nuit. »

Le 9 avril, trois résidents étaient encore hospitalisés, contre un ce jeudi. La situation sanitaire s'améliore donc, d'autant plus

qu'aucun cas de Covid-19 n'est pour l'instant détecté chez les résidents des foyers de vie d'Ardres et de Balinghem, 59 personnes au total. En revanche, trois salariés de ces deux foyers sont en confinement chez eux pour suspicion de coronavirus.

« LES DON'S SONT ENCORE BIENVENUS »

Alors que l'AFAPEI lançait un appel à l'aide, fin mars, pour l'équipement de ses salariés en matériel de protection (notamment des masques), le contexte est dorénavant meilleur. « Nous avons eu des dons de particuliers et de diverses structures. De plus, l'approvisionnement lié à nos commandes s'améliore. Jeudi, l'horizon est dégagé à deux semaines pour l'équipement de nos 250 salariés en activité hors télétravail. Mais nous voudrions aussi équiper nos rési-

dents, les dons sont encore bienvenus », expose Marie Meurisse-Trouille, directrice projets recherche.

BESOINS EN BÉNÉVOLES ET CDD

L'AFAPEI souhaite également un renfort de personnel, sous forme de bénévolat ou de CDD. « Certains de nos salariés ne peuvent pas travailler, parce qu'ils sont touchés par le Covid-19 ou sont à risque », explique Marie Meurisse-Trouille. Et avec le déconfinement, il faudra compter avec la reprise d'activité de certaines structures de l'association : centre d'accueil de jour, institut médico-éducatif... L'AFAPEI a besoin d'infirmiers, d'aides-soignants, d'éducateurs spécialisés et de surveillants de nuit. ■

NICOLAS LE JEAN

Les personnes intéressées peuvent se mettre en rapport avec l'AFAPEI. Tél. : 03 21 36 53 10.